

La Bagnole

Déjeuner avec papa

Recueil de napperons

une histoire de
Simon Boulerice

Illustrée par
Anne-Julie Dudemaine





Déjeuner avec papa

Recueil de napperons

une histoire de
Simon Boulerice

Illustrée par
Anne-Julie Dudemaine



La Bagnole

Quand je viens déjeuner ici, chaque dimanche,
Je prends toujours la même chose :
deux œufs - bacon, des patates dorées et du pain brun
avec du beurre de pinottes. (Je suis végétarien, à part
pour mes trois tranches de bacon hebdomadaires.)
Je varie seulement la sorte de jus.

- Gaspard, jus d'orange ou de pomme ?
- Euh... de pomme.
- Y va prendre un jus de pomme,
dit papa à la serveuse.



Ma sorte de jus, c'est l'une des seules questions
que me pose papa. Après, quand la serveuse
s'éloigne, c'est toujours la même chose :
« Quoi de neuf avec toi ? »

Je ne dis pas que maman est souvent triste.
Je ne dis pas qu'elle est encore fâchée.
Je ne dis pas qu'elle voit quelqu'un ou personne.

Je dis seulement que je dessine toujours,
que j'ai des bonnes notes à l'école et que j'ai
hâte d'aller au secondaire.

Tout est vrai, sauf pour le secondaire.
J'ai peur du secondaire.



Je n'aime pas perdre ma routine ou perdre
mes repères.

Je n'ai pas aimé quand papa est parti.

- Je peux t'avoir des billets pour le parc d'attractions. Aimerais-tu ça ?
- Oui. Je peux en avoir combien ?
- Quatre. Tu vas venir avec maman ?
- Je préfère amener trois amis.
- Tu me diras quand. N'importe quand cet été. Jusqu'au mois d'octobre.

Mon père fait rire les fantômes.
C'est ça son métier : divertir les spectres.
Il travaille à l'entretien des manèges
d'un parc d'attractions.



Il fait rouler les manèges vides.
Des manèges remplis de fantômes, retenus
par des barrières ou des ceintures de sécurité.

Leurs cris de joie sont avalés par
le grincement des rails.





Le département de la maintenance a quelque chose de divin.

J'ai longtemps vu mon père comme un dieu. Juché haut, il contrôle la joie et sait comment l'arrêter à tout moment.

Suffit d'appuyer sur un bouton.

Ça fait quelques années que mon père a appuyé sur le bouton « Stop ».

Tout allait bien, notre famille avait les bras dans les airs et le vent dans les voiles.

Mais le bouton d'urgence a été actionné.

J'avais la tête par en bas.
Maman aussi.

J'ai eu peur de tomber, mais la barrière m'a retenu.

C'était peut-être le bras de maman ?

En tout cas, j'ai vomi ma barbe à papa partout en bas.

Du vomi rose.



La fête était terminée.

Papa vit maintenant avec un collègue de travail.

Hans, un Allemand blond très gentil.
C'est son amoureux.



Il est mécanicien silencieux, comme lui.

Ils ne doivent pas avoir des conversations passionnantes après le travail.

- Hans, as-tu passé une belle journée ?
- Oui, toi, Patrick ?
- Oui. Tu as fait quoi ?
- J'ai inspecté tous les manèges et tout était beau. Toi ?
- Pareil.
- Bien.
- Bien.

Toute la semaine sauf le dimanche, papa et Hans commencent à 5 heures du matin et travaillent jusqu'à l'ouverture du parc d'attractions vers 11 heures.

Parfois, je les imagine s'envoyer la main depuis le sommet de leur manège.

En silence, fidèles à eux-mêmes.
Je trouve ça beau.

Un soir, à propos de Hans, maman m'a dit en souriant : « c'est dur de rivaliser avec un beau blond comme ça. »

Maman est capable de rire même quand elle est triste.

Bon Appétit

«Tous les dimanches matins, à 10h30, Papa et moi on va déjeuner-dîner au restaurant. C'est notre rituel.»

Depuis que les parents de Gaspard sont séparés, rien n'est plus comme avant. Heureusement, il reste des rituels rassurants comme les assiettes deux œufs-bacon, patates dorées, pain brun avec du beurre de pinottes du dimanche.

Roman graphique original et empreint de mélancolie, *Déjeuner avec papa* met en mots et en images de petits et grands bouleversements.

978-2-89714-473-9

